



Evangile de Jésus-Christ selon St Luc (15, 1-3. 11-32) En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Méditation – Deux fils pour un père ! Parabole usée, érodée par les commentaires, les homélies ! Son impact ne s'est pourtant pas départi et demeure toujours aussi dérangeant. Les fils prodiges sont légion aujourd'hui, tout autant que les pères de substitution. (Secte, philosophies, gourous, gymnastiques mentales etc ...). Ils abusent un instant mais le réveil est encore décevant et plus cruel. Le père, lui, le vrai père, ne cesse d'être là, scrutant l'horizon pour y discerner la trace de nos pas. Il ne nous demande même pas de revenir par amour puisque lui nous aime pour deux. Rappelez-vous ! Le fils prodigue, n'a pas même le loisir de débiter son petit discours de repentir que le Père lui coupe la parole pour rebâtir de l'avenir. Car le pardon, c'est un avenir retrouvé, à nouveau rendu possible. Avec le fils retrouvé, de nouvelles relations naissent fondées sur la joie, la fête, la paix. En toute démarche pénitentielle, l'important, ce n'est pas l'aveu de nos fautes. Ce n'est même pas la contrition, le regret qui nous anime ! L'essentiel, c'est le retour à Dieu. Dieu ne peut nous aimer et nous pardonner que si effectivement, nous sommes là présents devant lui avec notre péché plein les mains et le cœur. Accomplir une démarche de pénitence à la face de ses frères, c'est reconnaître son péché tout autant que confesser (avouer publiquement) l'amour de Dieu qui pardonne. Parce que c'est cela l'amour, un amour qui n'a rien à pardonner ou à se faire pardonner n'est que parodie, caricature ! Nul d'entre nous n'est loin de Dieu qui ne le veut bien. Quoi qu'il en soit, de nos fautes et de nos années d'exil dans la foi, il suffit de bien peu pour que l'amour ne renaisse. Revenir suffit amplement car si Dieu peut tout pour nous, il ne peut rien sans nous. C'est là notre grandeur, grandeur ignorée du fils aîné. N'ayant jamais rien eu à se faire pardonner à revenir, il ne connaît pas la paix intérieure de l'âme. Il ne peut pas comprendre et la joie du père retrouvant le fils perdu et le bonheur intense de l'égaré, enfin dans les bras du père. Il n'a pour lui que sa justice, mais elle est froide, égoïste, revendicatrice. Elle semble même porter le regret d'un mal qui n'a pas été commis quand on le pouvait sans peine. Elle barre la route aux chemins de liberté, de pardon, d'amour, d'avenir. Ce malheureux aîné découvre alors, et il n'est jamais trop tard pour le faire, qu'il y a plus d'amour à revenir vers Dieu qu'à ne jamais le quitter. C'est l'avis de Jésus dans les Évangiles (cf. la brebis égarée). Peut être est-ce aussi le nôtre ! Alors qu'attendons nous pour nous lever et revenir !

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Lundi 28 mars à 14h30 en l'église de Gelos, **célébration des obsèques** de Mme Maïthé Lascassies

Samedi 2 avril à 18h à Mazères, **messe** du 5ème dimanche du temps du carême **à l'intention de Mr Francis Sablé**, avec la chorale paroissiale, Lous cantayres d'Idrou, l'escola Simin Palay de Bizanos, et Lous Aussales.

Dimanche 3 avril, à 10h30 en l'église de Gelos, **Messe** du 5ème dimanche du temps du carême, **présidée par Monseigneur Marc Aillet, qui recevra les engagements des membres de la communauté Réjouis-Toi.**

à 10h30 en l'église de Mazères : **Messe pour les membres de l'amicale des basques de Pau présidée par l'évêque émérite, Mgr Molères.**

« L'espérance ne déçoit pas »

Les membres du conseil pastoral vous donnent rendez-vous jeudi prochain 31 mars de 20h30 à 22h au centre paroissial autour du thème : « Les religions, une chance pour notre société en quête de sens ». Venez et voyez !

« Cheminer ensemble », tous invités !

Prochaine rencontre pour les habitants d'Uzos le samedi 2 avril à 16h au centre paroissial.